

BULLETIN
DES
RECHERCHES HISTORIQUES

IER VOLUME SEPTEMBRE 1895 9ÈME LIVRAISON

L'ÉGLISE DE BEAUMONT ⁽¹⁾

Le seigneur Couillard de Beaumont, dans une lettre de 1681 ou 1682, citée par M. Lorin (*Le comte de Frontenac*, p. 142 ; Ar. col. c. g. Can, VI, 114), se plaint que les PP. Jésuites, directeurs de la conscience de sa mère, l'ont pressé de vendre une de ses terres pour étendre l'enclos de l'évêché, que l'évêque refuse de payer quatre mille livres, quoique la vente ait été faite à vil prix, que, pour se venger des observations qu'on lui adresse, il a privé du *service religieux la seigneurie de Beaumont, qui compte cinquante habitants.*

Sans vouloir mettre en doute l'authenticité de cette lettre, nous doutons fort que l'abus d'autorité dont se plaint le seigneur Couillard de Beaumont soit vrai.

En 1681, il n'y avait pas encore de cure sur la rive droite du Saint-Laurent qui était desservie par voie de mission.

Beaumont était alors compris dans le district qui commençait à la pointe de Lévy et se terminait à la Rivière du Loup, et c'est l'abbé Morel qui en avait la charge. Cette seigneurie n'était pas plus maltraitée que les autres. On voit, au contraire, en compulsant les registres, que le missionnaire se faisait un devoir de parcourir régulièrement *les côtes* afin d'y exercer son ministère, baptiser les enfants, bénir les mariages, donner la sépulture chrétienne. On peut consulter à ce sujet

(1) I, III, 19.